

Enquête emploi 2013 en Guadeloupe

Le chômage repart à la hausse

Au deuxième trimestre 2013, le taux d'emploi en Guadeloupe s'élève à 48 %, soit 16 points de moins qu'en France métropolitaine. Le taux de chômage de 26,2 % est en hausse de 3,5 points par rapport à 2012. C'est 2,5 fois plus que dans l'hexagone. Les jeunes sont les plus touchés par le chômage mais les plus diplômés accèdent plus facilement au marché du travail.

En Guadeloupe, en 2013¹, le taux d'emploi des 15-64² ans (*définitions*) atteint 48,2 %. Ce taux reste stable par rapport au deuxième trimestre 2012. C'est près de 16 points de moins que la France métropolitaine³ (64 %). Il est aussi en dessous de celui de la Martinique (51,6 %), mais est plus élevé que celui de la Guyane (45 %). Ce taux faible traduit le déficit d'emploi d'une économie fortement importatrice. L'emploi reste plus favorable aux hommes avec un taux d'emploi de 52,4 % contre 44,6 % pour les femmes.

Le diplôme, un atout pour accéder à l'emploi

Pour accéder à l'emploi en Guadeloupe, le diplôme reste un atout important. Plus le diplôme est élevé, plus la part des actifs occupés est importante. Ainsi, 77 % des titulaires d'un diplôme du premier cycle ou du deuxième cycle universitaire occupent un emploi contre seulement 33 % des non diplômés. Les titulaires du CAP/BEP (57,3 %) et les bacheliers (50,2 %) se positionnent entre les deux.

L'autre caractéristique discriminante en terme de taux d'emploi est l'âge. Ainsi, un peu plus de 9 % des moins de 25 ans sont en emploi, quand ce taux d'emploi monte à 58,4 % pour les 25-49 ans et 57,9 % pour les 50-64 ans. Le faible taux d'emploi que connaissent les plus jeunes s'explique principalement par leur taux de scolarisation (69,5 %).

Les personnes âgées de 15 à 63⁴ ans qui étaient en emploi au deuxième trimestre 2012, l'étaient quasi systématiquement un an après.

Même si les taux restent élevés quel que soit le diplôme, les diplômés du supérieur transitent moins souvent vers le chômage ou l'inactivité que les moins diplômés. Ainsi, 94,2 % des diplômés du supérieur conservent un emploi entre 2012 et 2013 contre 89,4 % des bacheliers, 89,7 % des titulaires d'un BEP ou d'un CAP et 84,5 % des non diplômés. L'écart entre les moins diplômés et les plus diplômés s'explique en partie par les emplois moins précaires que ces derniers occupent. De même, les plus âgés sont les plus protégés contre la sortie de l'emploi. Ainsi, 89,0 % des 25-49 ans et 93,4 % des 50-64 ans conservent un emploi contre seulement 60,2 % des moins de 25 ans. Là encore, la précarité des emplois occupés par les plus jeunes explique en grande partie cette inégalité. Par ailleurs, le genre n'a aucune incidence sur le maintien en emploi.

Un taux de chômage en progression

Après deux années de stabilisation, le taux de chômage au sens du BIT⁵ atteint 26,2 % au deuxième trimestre 2013 (+ 3,5 points depuis 2012⁶) ; il est 2,5 fois plus élevé qu'en France métropolitaine. La Guadeloupe est par ailleurs le département français d'Amérique (DFA) le plus touché par le chômage (22,8 % en Martinique et 21,3 % en Guyane). Avec 7 000 chômeurs de plus en un an, le département compte, en 2013, 44 600 chômeurs au sens du BIT. Si toutes les classes d'âge sont touchées par cette hausse, les 25-49 ans subissent la plus forte augmentation (+ 5 points).

¹ C'est-à-dire au moment de l'enquête. L'emploi d'une année N, correspond aux niveaux observés/enquêtés au second trimestre de cette même année (cf. source Eedom).

² Jusqu'en 2010, 65 ans était l'âge du taux plein automatique. Avec la réforme des retraites de 2010, ce dernier a été porté à 67 ans mais le seuil de 65 ans reste la norme établie dans la plupart des publications.

³ En métropole, l'enquête emploi est faite en continu. Cette méthodologie est utilisée également depuis 2013 pour les DOM. Les premiers résultats en évolution selon cette nouvelle méthodologie (2014/2013) seront disponibles en 2015 (cf. encart méthodologique).

⁴ Pour étudier la population dont l'âge est inférieur à 65 ans en 2013, il faut se restreindre à celle dont l'âge est inférieur à 64 l'année précédente.

⁵ Ces données portent sur la population de 15 ans et plus, et donc diffèrent légèrement des données sur la population des 15-64 ans (cf. définition chômeurs au sens du BIT).

⁶ Taux de chômage de 22,9 %, à l'issue des résultats de l'enquête réalisée en 2012.



Pour les jeunes, l'accès à l'emploi reste difficile

Taux d'activité, d'emploi et de chômage au deuxième trimestre 2013 en Guadeloupe

en Effectifs et pourcentage

	Inactifs	Actifs	dont actifs occupés	dont chômeurs	Total	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	
Hommes	15-24 ans	19 962	7 198	3 266	3 932	27 160	26,5	12,0	54,6
	25-49 ans	5 853	45 851	33 798	12 053	51 704	88,6	65,3	26,2
	50-64 ans	10 500	28 260	24 614	3 646	38 760	72,9	63,5	12,9
	15-64 ans	36 315	81 309	61 678	19 631	117 624	69,1	52,4	24,1
	15 ans et plus	63 399	82 379	62 748	19 631	145 778	56,5	43,0	23,8
Femmes	15-24 ans	20 607	5 113	1 688	3 425	25 720	19,8	6,5	66,9
	25-49 ans	15 300	54 707	37 236	17 471	70 007	78,1	53,1	31,9
	50-64 ans	17 105	28 034	23 948	4 086	45 139	62,1	53,0	14,5
	15-64 ans	53 012	87 854	62 872	24 982	140 866	62,3	44,6	28,4
	15 ans et plus	89 651	88 251	63 269	24 982	177 902	49,6	35,6	28,3
Ensemble	15-24 ans	40 569	12 311	4 954	7 357	52 880	23,2	9,3	59,7
	25-49 ans	21 153	100 558	71 034	29 524	121 711	82,6	58,3	29,3
	50-64 ans	27 605	56 294	48 562	7 732	83 899	57,8	57,8	13,7
	15-64 ans	89 327	169 163	124 550	44 613	258 490	65,4	48,1	26,3
	15 ans et plus	153 050	170 630	126 017	44 613	323 680	52,7	38,9	26,2

Champ : Guadeloupéens âgés de 15 ans et plus.

Lecture : 19 962 hommes âgés de 15 à 24 ans sont inactifs au deuxième trimestre 2013 en Guadeloupe.

Source : Enquête Emploi dans les DOM 2013, Insee.

Les jeunes actifs plus touchés par le chômage

Les jeunes sont plus souvent confrontés au chômage. En effet, pour les 15-24 ans le taux de chômage atteint 59,8 % quand il n'est que de 29,4 % pour les 25-49 ans et de 13,7 % pour les 50-64 ans. Contrairement au taux d'emploi, le taux de chômage ne prend pas en compte les inactifs qui englobent les écoliers et les étudiants. Cela confirme que le marché de l'emploi est moins favorable aux plus jeunes.

Les femmes sont davantage touchées que les hommes, (28,4 % contre 24,1 %) et ceci quelle que soit la tranche d'âge. Mais pour les jeunes femmes de moins de 25 ans, la situation est particulièrement alarmante avec un taux atteignant 66,7 % contre 54,6 % pour les jeunes hommes.

Par ailleurs, si un diplôme de niveau élevé reste un atout pour échapper au chômage, le CAP ou le BEP et le BAC sont insuffisants pour favoriser significativement l'accès à l'emploi. En effet, les titulaires de ces diplômes affichent des taux de chômage de 27 % et 28 %. Le taux des non diplômés atteint un niveau plus élevé, 35 %. Seuls les diplômés du supérieur sont mieux protégés du chômage, puisque le taux de chômage de ces derniers n'est que de 12 %.

Un retour à l'emploi difficile

En 2013, seulement 17 % des individus qui étaient au chômage en 2012 ont trouvé un emploi, 64,1 % l'étaient encore et 18,9 % sont devenus inactifs. En comparaison des deux autres DFA, le retour à l'emploi est quasiment au même niveau qu'en Guyane mais plus difficile qu'en

Martinique (25 %). Par ailleurs, les chômeurs guadeloupéens ont plus tendance à rester au chômage que les chômeurs martiniquais (51,4 %) et guyanais (41,3 %). La transition du chômage vers l'inactivité est moins prononcée qu'en Martinique (25 %) et surtout qu'en Guyane (40,7 %).

Le genre n'a pas d'influence sur le retour à l'emploi ou le basculement vers l'inactivité. En effet, 18,7 % des Guadeloupéens au chômage en 2012 accèdent à l'emploi et 16,4 basculent dans l'inactivité en 2013, contre 15,8 % et 20,6 % des Guadeloupéennes.

Quel que soit l'âge, après une période de chômage, le retour à l'emploi s'avère difficile et il l'est plus particulièrement pour les jeunes. En effet, seulement 11,7 % d'entre eux ont retrouvé un emploi en 2013, alors que ce taux atteint 17,3 % pour les individus âgés de 25 à 49 ans et 20,3 % pour ceux âgés de 50 à 64 ans. Mais les moins de 25 ans basculent plus souvent dans l'inactivité que les autres classes d'âge avec un taux à 25,5 %, sans doute découragés par une recherche d'emploi laborieuse et souvent infructueuse.

Les femmes plus concernées par le halo du chômage et l'inactivité

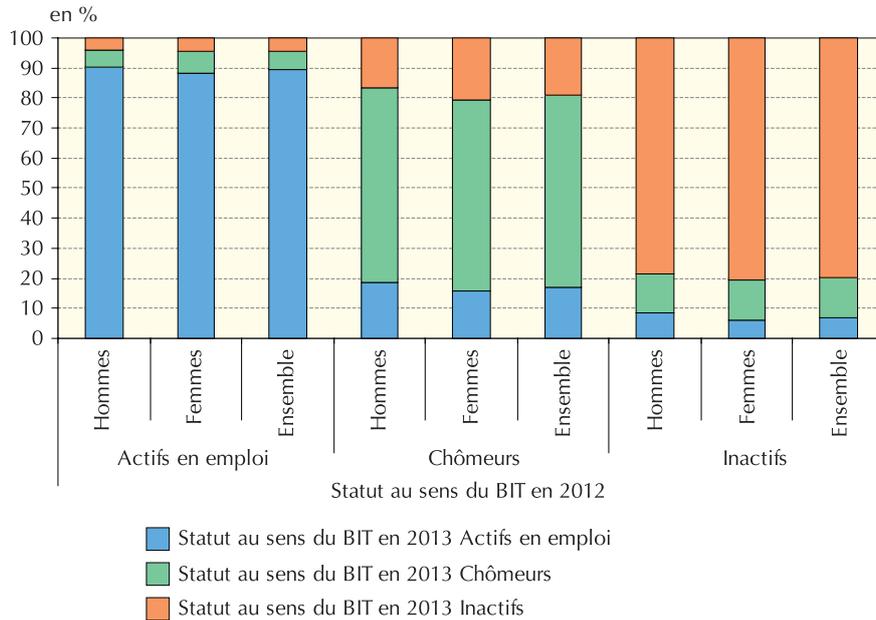
Dans le halo du chômage, zone floue se situant entre chômage et activité, 16 000 Guadeloupéens inactifs souhaitent et/ou recherchent un emploi en 2013⁷. Il concerne

⁷ En 2013 lors de la réalisation de l'enquête, c'est-à-dire au deuxième trimestre 2013 inactifs non étudiants de moins de 65 ans.



Un retour à l'emploi particulièrement difficile pour les jeunes

Répartition selon le statut au sens du BIT en 2013 et en 2012



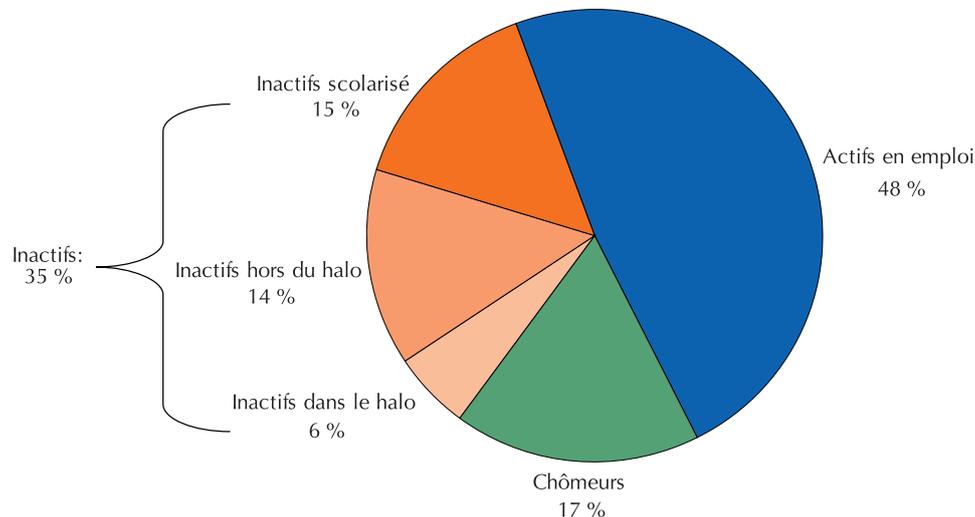
Lecture : Sur 100 chômeurs masculins en 2012, 19 ont retrouvé un emploi en 2013.

Champ : Les Guadeloupéens ayant entre 15 et 63 ans en 2012.

Source : EEDOM 2012 et 2013, Insee.

Près de la moitié des 15-64 ans en emploi en 2013

Répartition de la population guadeloupéenne de 15 à 64 ans selon le statut au sens du BIT au 2e trimestre 2013



Champ : Les Guadeloupéens ayant entre 15 et 63 ans en 2012.

Source : EEDOM 2012 et 2013, Insee.

18 % des inactifs âgés de 15 à 64 ans. L'âge et le genre expliquent en bonne partie l'appartenance au halo du chômage. En effet, dans le halo, les 50-64 ans sont peu représentés (27 %) et les jeunes sont quasi absents. Les femmes y sont majoritaires avec 64 % et plus de la moitié

des individus du halo ont entre 25 et 49 ans. Par ailleurs, la majorité des jeunes inactifs est encore scolarisée.

En 2013, la Guadeloupe compte 150 000 inactifs dont 89 000 sont âgés de 15 à 64 ans. Dans cette classe d'âge, les femmes représentent 59,3 % des effectifs, soit 6 points



de plus que leur proportion dans la population totale. Les deux catégories les plus concernées sont les plus jeunes et les plus âgés. Les moins de 25 ans sont inactifs, car plus souvent scolarisés. L'inactivité des 50-64 ans (31 %) s'explique par les départs à la retraite et en préretraite. Le niveau de diplôme est aussi une caractéristique importante. En effet près de la moitié des individus sans diplôme

sont inactifs alors que seulement 12 % de ceux qui sont détenteurs d'un diplôme de niveau universitaire le sont. Parmi les titulaires du BAC, 30,6 % sont inactifs et pour le CAP\BEP, 21,5 %.

Pierre-Eric Treyens

Définitions

La population active regroupe la population active occupée et les chômeurs. La population active occupée, aussi appelée « population active ayant un emploi », comprend les personnes ayant exercé une activité rémunérée, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une semaine de référence, semaine précédant juste l'interrogation du ménage. Elle comprend aussi les personnes pourvues d'un emploi mais qui en sont temporairement absentes : congé maladie de moins d'un an, congés payés, congé de maternité, formation rémunérée par l'employeur, chômage technique ou partiel,... Les aides familiaux, les militaires du contingent, ainsi que les stagiaires rémunérés font aussi partie de la population active occupée.

Parmi les personnes qui ne sont pas classées dans la population active occupée, sont considérées comme **chômeur au sens du bureau international du travail (BIT)** les personnes disponibles de 15 ans et plus pour prendre un emploi dans les 15 jours et qui, soit ont fait des démarches de recherche d'emploi dans le mois précédent, soit ont déjà trouvé un emploi commençant dans les trois mois suivant. Enfin, **les inactifs** sont les personnes qui ne sont pas classées dans la population active.

Le taux d'activité (respectivement **taux d'emploi**) d'une classe d'âge est le rapport du nombre d'actifs (respectivement actifs occupés) de la classe d'âge à la population totale de la même classe d'âge. **Le taux de chômage** rapporte quant à lui le nombre de chômeurs au nombre d'actifs de la tranche d'âge considérée. Lorsqu'une tranche d'âge comporte une forte proportion d'inactifs, comme c'est le cas pour les jeunes de 15 à 24 ans, le taux de chômage est beaucoup plus élevé que la part de chômage.

Le « halo » du chômage regroupe les personnes qui n'ont pas d'emploi, qui souhaitent travailler, mais qui ne sont pas considérées comme au chômage selon les normes du BIT, car elles ne sont pas disponibles pour travailler dans les deux semaines ou (et) n'ont pas effectué de démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent.

Source

L'Enquête Emploi annuelle DOM (EEDOM) existe depuis 1993 dans les DOM et depuis 2001 sous sa forme actuelle. C'est une enquête annuelle qui répond aux mêmes objectifs que l'enquête Emploi en continu, à savoir fournir des statistiques sur la situation des personnes sur le marché du travail : activité, chômage, emploi, inactivité, selon les concepts définis par le BIT.

Ainsi, l'EEDOM fournit de nombreuses informations sur l'état du marché du travail dans les DOM (volume de la population active et du chômage, caractéristiques des personnes présentes sur le marché du travail et évolution d'une année sur l'autre), ainsi que sur la formation des jeunes arrivant sur le marché du travail. L'enquête Emploi annuelle a lieu chaque année de mars à juin auprès des personnes de 15 ans ou plus vivant dans des résidences principales à caractère non collectif. Le champ de l'enquête est l'ensemble des logements dits « ordinaires », c'est-à-dire les résidences principales à caractère non collectif. L'ensemble des personnes de 15 ans et plus vivant dans ces logements est interrogé. Les ménages sont interrogés pendant trois ans. La première interrogation se déroule en face à face, les deux autres par téléphone. Compte tenu de l'extension de l'enquête emploi en continu dans les DOM, l'enquête annuelle de 2013 sera la dernière et aucune enquête complémentaire n'y est adossée cette année.

En 2013, 2 323 ménages sont interrogés en Guadeloupe pour 4 353 personnes répondantes.

Le champ géographique couvert par l'enquête correspond à la Guadeloupe, en dehors des Iles des Saintes, de la Désirade, de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy retirées du champ géographique pour des raisons d'accessibilité et de coût.

Bibliographie

- « La note de conjoncture France », Insee, mars 2014
- G. Mystille, N. Prud'homme, « Le marché du travail trimestriel », Insee Premiers Résultats n°98, décembre 2013.
- Mekkaoui J., « L'enquête emploi en Guadeloupe, deuxième trimestre 2012 », Insee Premiers Résultats, n°88 novembre 2012.
- Beauvoir R., Chanteloup G., Minni C., NGuyen L., Rémy V., Rey M., « Emploi, chômage, population active, Bilan de l'année 2012 », DARES Analyses n°037, Juin 2013.
- Principaux Indicateurs, « Information Rapides » Insee Conjoncture n°280, décembre 2013.